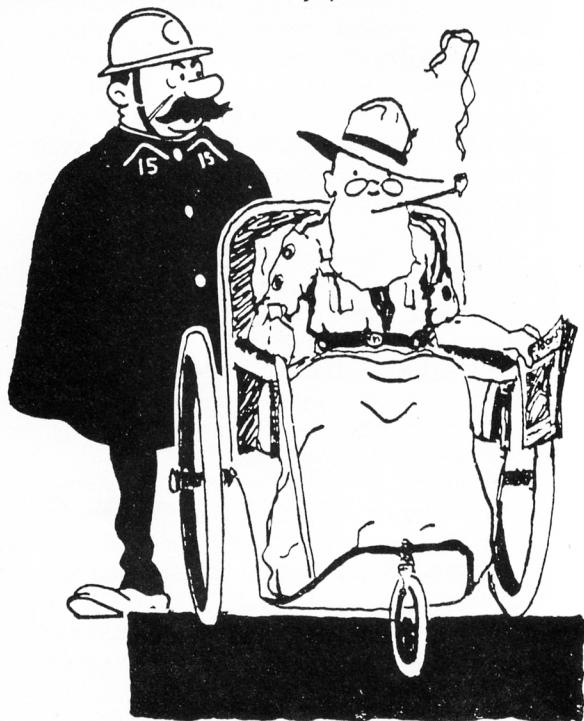


# NOTRE HERGE...



**Hergé** «s'est envolé», selon la délicate expression de Tchang, l'ami chinois, le 3 mars dernier. Toute la presse souligne l'événement.

«Tintin orphelin» (Le Soir - Le Monde). «Moulinsart en deuil» (Pourquoi Pas) «Tintin c'était lui» (Paris-Match). «Le père de la bande dessinée (Figaro Magazine) «Le reporter du XXe Siècle» (Le Vif) «La B.D a perdu son Maître (La Cité), «Mort d'un génie» (Le Nouvel Observateur), «Le Belge le plus connu à l'étranger» (La Libre Belgique) 23 albums, une trentaine de traductions ! Tintin devient Kuifje en néerlandais — Tim en allemand — Tintti en finnois — Tan Tan en japonais — Tainetaïne en iranien...



Ses anciens compagnons de classe  
et au scoutisme à l'Institut St.-Boniface  
ont rassemblés leurs souvenirs de jeunesse.

-HERGÉ-



## 1920 Une année fertile en événements !

En avril, nous quittons les vieux murs de la Chaussée d'Ixelles pour nous installer rue du Viaduc quelle affaire, ce «déménagement» !

La troupe scout, fondée un an plus tôt par cet extraordinaire abbé Helsen, ne cesse de croître et en nombre et en activités. Le «fondateur» a besoin de renforts : les abbés Van der Borght, Devos et Venmans apportent successivement leur aide. Les chefs ? remarquables aussi : René Weverbergh, Louis Luyten et bien d'autres...

À la rentrée de septembre, un petit fait banal : en 5<sup>e</sup> Moderne, comme on disait à l'époque, nous accueillons un nouveau compagnon. Il s'appelle Georges Remi; il habite Etterbeek, rue de Theux; il a 13 ans. Le premier contact est sympathique. Toujours bien habillé, il est aimable, gentil. Il peut être aussi sérieux que joyeux. Nous l'adoptons de suite. Sans tarder, nous remarquons qu'il est «malin», qu'il s'intéresse à tout. Son centre d'intérêt : l'histoire et la géographie. Les palmiers sont là pour en témoigner.

Il a, cependant, une véritable manie. Pendant les classes, il crayonne avec une facilité déconcertante ! Ses cahiers et bien vite nos cahiers, ses livres et nos livres de classe — ceux que nous avons pu conserver — en témoignent; des anecdotes, aussi.

L'abbé Raty résume son cours au tableau. Et voilà l'histoire d'Hannibal franchissant les Alpes avec ses éléphants. Georges, lui, prend le texte sur la page de gauche et crayonne sur la page de droite les éléphants escaladant les rochers ! L'élève en question est tellement absorbé par son dessin que le professeur réagit : «Eh là, mon ami... passez-moi votre cahier» ! Ce que l'abbé Raty n'a pas dit en le lui remettant la fois suivante, c'est que, au réfectoire des professeurs, il y a eu, ce jour là beaucoup de joies !

Notre classe est spéciale car décorée à l'encontre des autres, avec des affiches, des dessins, des tableaux, des plâtres. Notre titulaire, l'abbé Venmans, nous laisse faire. Il est titulaire de la seconde et de la 1<sup>re</sup> moderne. Nous avons des cours communs.

L'abbé Pharsazyn, notre professeur d'anglais, nous fait traduire des chapitres de Dickens : «David Copperfield» dont les héros excitent vraiment notre ami Georges ! En revoyant ces dessins, aujourd'hui, nous remarquons la vivacité du coup de crayon, le souci du détail qui change tout. Et, s'il les fait en deux minutes, nous pensons que «tout se mettait en place pour un véritable talent.





1921 A l'Institut St.-Boniface, la Troupe scout a toute la vitalité des nouveaux nés. Une vitalité qui se confond avec celle du Collège, auquel nous avons l'impression d'une double appartenance — aujourd'hui encore celle d'élève et celle de scout. De plus il n'y avait entre nous aucune différence entre les élèves des «latines» ou ceux «des modernes».

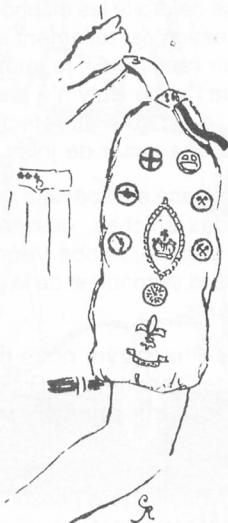
C'est dans cette atmosphère qu'il faut situer, en 1921, le passage de Georges Remi des «scouts de Belgique (B.S.B.) à la Troupe St.-Boniface, affiliée à la «Belgian Catholic Scouts» (B.C.S.)

Il est désigné pour la Patrouille des Aigles. Son uniforme toujours correct est porté avec soin. Son allure est nette, décidée. Sa connaissance de la «technique scout» nous étonne.

La Troupe édite un journal, le «Jamais assez» Georges y dessine... évidemment. René Weverbergh, son Scout-Master, collabore au journal de la Fédération «Le Boy-scout». Dès 1923, il y entraîne un de ses scouts : Georges Remi.

Aujourd'hui, nous feuilletons à nouveau la collection de ce mensuel. Que de découvertes, que d'embarras, aussi ! Il nous semble, en effet que ces dessins marquent toute l'évolution de Georges : le passage du dessin crayonné, au «hiératique» puis au dessin humoristique; le passage du «Remi» au «G.R.» pour arriver au «Hergé»; l'accentuation du dessin minutieux. Une personnalité se forme. C'est la chrysalide du grand Hergé.

Mais, revenons à la Troupe. Ses activités sont multiples : réunions au Collège, en forêt; camps fixes et itinérants; raids à vélo; participations aux jamborées (réunions inter-Troupes); départs en trains, puis dans ce mémorable autocar; camps et voyages à l'étranger. Il y a de ces noms de lieux qui pour nous, aujourd'hui encore sonnent comme des coups de clairon !

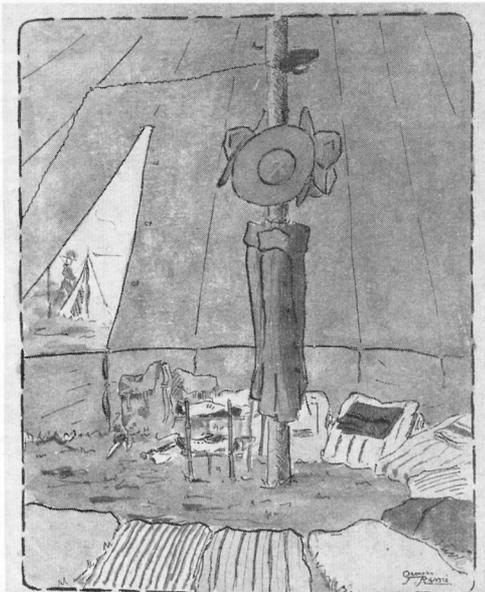




Hélas ! Ici encore nous devons faire des choix. En 1922, la Fédération organise un jamborée à Tournai. Le programme est copieux. Des coupes sont offertes pour susciter l'émulation. L'une d'elles est destinée à la patrouille dont la tente rassemblait le plus de détails s'inspirant de la technique scoute. Cette coupe est attribuée à la Patrouille des Aigles, celle de Georges. L'année suivante, son C.P. est nommé assistant. A cette occasion, Georges lui offre le dessin de l'intérieur de la tente. Quel soin, quelle rigueur de l'observation, quelle recherche de la perfection ! Georges venait d'avoir 15 ans.

La même année la marche est mise à l'honneur : 300 km à pied dans les Pyrénées, avec une halte à Lourdes. Georges est porte-fanion. Il marche en tête avec Louis Luyten le Master. Nous avons retrouvé cette photo prise sur la route vers Gavarnie. Nous ne nous doutions pas, il y a 60 ans, que Georges Remi et Louis Luyten allaient se retrouver côté à côté dans la rubrique nécrologique du journal «Le Soir», le 9 mars 1933. Détail émouvant : les familiers de Louis Luyten ont retrouvé sur son bureau l'album de photos ouvert à la page des Pyrénées !

En 1923, Georges est nommé C.P. de la Patrouille des Ecureuils. Il reçoit son totem ; «Ecureuil curieux» ! Tiens... tiens, aurait dit le professeur Tournesol tout en agitant son pendule : cest vraiment curieux... curieux.... »



A notre cher chef de patrouille  
*Pierre Delville*  
 A l'occasion de sa nomination  
 au grade d'assistant  
 Le 3 juin 1923





Mais, le temps passe, nous voilà à la fin des humanités modernes. Georges les termine avec le 1<sup>er</sup> Prix d'Excellence comme il avait terminé toutes les années précédentes. De plus, il obtient le diplôme du 1<sup>er</sup> degré. Cependant...

Eh bien, cependant, nous voyons que, en 1<sup>re</sup> moderne, «le prix de dessin n'est pas décerné». A l'audition de ce résultat, nous manifestons notre déception. L'abbé Proost, notre professeur de dessin nous répond avec cet éclat de rire qui le caractérise «bien sûr Remi mérite mieux ! Mais il fallait dessiner des épures, des prismes et autres objets, avec ombre portée... Chez ce garçon, un autre dessin est inné ! Ne vous en faites pas, on en reparlera» ! Un constat d'échec et une prophétie !

*Alphonse 1925*

Nom et prénoms Remi Georges, Rogier  
 Lieu et date de naissance X.L. 21.10.1902  
 Adresse des parents rue de Blandin 2 Stavelot  
 Nombre de concurrents 8

	1 <sup>er</sup> TRIMESTRE		2 <sup>e</sup> TRIMESTRE		3 <sup>e</sup> TRIMESTRE		EXCELLENCE	
	Appré- ciation	PL	POINTS		Appré- ciation	PL	POINTS	
			Maximum	obtenu	Maximum	obtenu	Maximum	obtenu
Conduite								
Régularité								
Religion	CB	✓	30	28	CB	✓	50	45,5
Sciences commerciales	CB	✓	20	20,5	CB	✓	35	33,5
Langue française	CB	✓	70	75,5	CB	✓	15	14
Mathématiques	CB	✓	30	27	CB	✓	35	31
Algèbre	CB	✓	30	27	CB	✓	35	31
Géométrie	CB	✓	10	9	CB	✓	15	8
Trigonométrie	CB	✓	30	28	CB	✓	35	34
Total	CB	✓	70	68	CB	✓	70	69
Précèpes et auteurs	CB	✓	15	14,5	CB	✓	20	19
Orthographe (dictée)	CB	✓	20	19	CB	✓	25	24,5
Elocution	CB	✓	15	12	CB	✓	20	16
Dictionnaire et dictionnaire	CB	✓	5	4,5	CB	✓	10	9
Total	CB	✓	55	53,5	CB	✓	70	67
Sciences naturelles	CB	✓	20	18	CB	✓	35	34
Physique	CB	✓	10	9	CB	✓	15	14
Chimie	CB	✓	10	9	CB	✓	15	14
Botanique, Zoologie	CB	✓	10	9	CB	✓	15	14
Total	CB	✓	30	28	CB	✓	45	42
Sciences humaines	CB	✓	20	19,5	CB	✓	25	24
Précèpes et auteurs	CB	✓	10	9,5	CB	✓	15	14
Composition	CB	✓	10	9,5	CB	✓	15	14
Elocution	CB	✓	10	9,5	CB	✓	15	14
Total	CB	✓	30	29	CB	✓	45	42
Langue allemande	CB	✓	15	14,5	CB	✓	20	19,5
Langue anglaise	CB	✓	15	14,5	CB	✓	20	19,5
Total	CB	✓	30	29	CB	✓	40	39
Histoire	CB	✓	25	23,5	CB	✓	30	28
Géographie	CB	✓	15	14,5	CB	✓	20	19,5
Total	CB	✓	40	38	CB	✓	50	47,5
Calligraphie	CB	✓	10	9	CB	✓	20	19
Dessin	CB	✓	10	9	CB	✓	20	19
Musique	CB	✓	10	9	CB	✓	20	19
Gymnastique	CB	✓	10	9	CB	✓	20	19
EXCELLENCE	CB	✓	380	362	CB	✓	515	493





La Troupe organise aussi «sa fête». A cette occasion, les aînés composent et jouent une Revue. Que de souvenirs ! En voici un : une année, une scène représente une expédition alpestre. Des scouts, munis de piolets, gravissent un pic neigeux... en papier peint. L'un d'eux provoque une déchirure dans le décor fait par l'Abbé Proost. Ce n'est pas prévu par le scénario : consternation ! Georges rétablit d'un mot la situation : «Tiens, une crevasse !» Son esprit d'à propos va, plus tard, déconcerter les Dupond :

En 1924 les scouts ayant terminé leurs études secondaires forment une 1<sup>re</sup> équipe : «les Macchabées» puis une seconde, dont Georges fait partie, les Gargouilles. Des membres de ces deux équipes forment une petite troupe de «clown». Georges en fait partie évidemment. Ils sont vite demandés pour des fêtes enfantines, dans des orphelinats et dans des homes de vieillards. Ce sont les «Gargamacs» dont le cri de ralliement est : «Gargamac op aa gemak». Le Capitaine Haddock aurait-il trouvé mieux ? Georges a un sens aigu du comique et une grande faculté d'improviser des gags. N'est-ce pas au cours de ces tournées qu'il rencontre pour la première fois Quick et Flupke et qu'il observe avec attention les jeunes de 7 à 77 ans ?



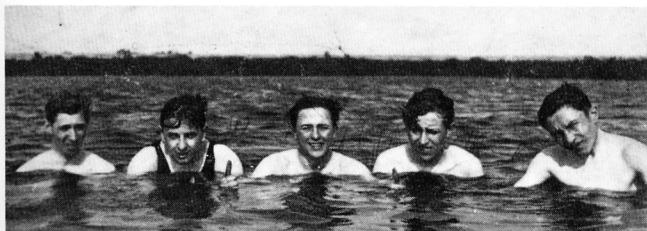
René Weverbergh est aussi collaborateur au journal «Le XXe Siècle». Grâce à lui, Georges après son secondaire y entre comme employé. Mais, c'est dans la Revue «le Boy-scout» qu'il publie, en juillet 1926, les «Extraordinaires Aventures de Totor C.P. des hannetons» — Totor est le grand père de Tintin car il entreprend un grand voyage d'aventure en Amérique. Plus tard, le général Alcazar sera tout étonné de lire les aventures de Totor !

Le 16 août 1926, Georges franchit la porte de la caserne de la Place Dailly. Il y retrouve l'un d'entre nous. A l'entendre raconter ses souvenirs, ils y ont fait plus d'un gag !

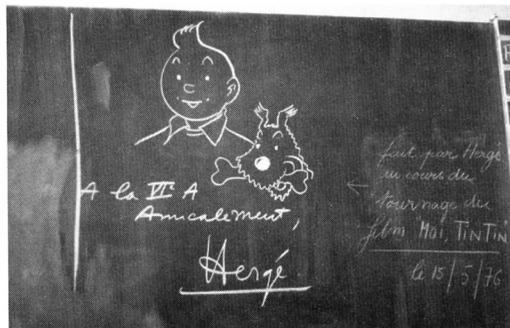
Après son service militaire, Georges retourne au «XXe Siècle», un peu comme «homme à tout faire». En novembre 1928, il accepte la responsabilité d'un grand projet : «Le Petit Vingtième» — Le 10 janvier 1929, dans le n° 11, débute «Tintin au pays des Soviets». Georges va vers ses 23 ans et, tout simplement, vers la gloire !

Les amitiés de jeunesse sont tenaces. Nous retrouvons Hergé à des moments mémorables.

Le jeudi 8 mai 1930, à la gare du Nord : retour triomphal de Tintin et Milou, revenant de Russie. Foule énorme, place Rogier ! C'est dans une Buick décapotable pilotée par l'un



Georges Remiz *Georges Remiz*



286

de nous qu'un grand cortège se forme pour conduire les héros jusqu'au «XXe siècle, boulevard Bischofheim.

Le jeudi 9 juillet 1931, retour non moins triomphal du Tintin à la suite de son reportage au Congo. Cortège et halte au Cirque Royal où l'un de nous lance un chant créé pour la circonstance.

On a raconté plu tard que la Castafiore aurait dit : «Mâagnifique ce chant là Ah ! que je n'eusse été là ! C'est moi qui l'eût lancé» !

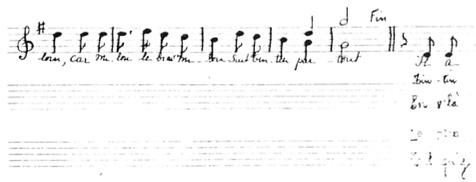
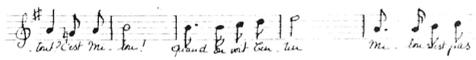
Que de dédicaces d'albums n'avons-nous pas reçues. En janvier 1939, Hergé organise une matinée enfantine au Cirque Royal. L'un d'entre-nous y produit un sketch où il incarne l'agent n° 15, la bête noire de Quick et Flupke. En remerciement, il lui dédicace l'album

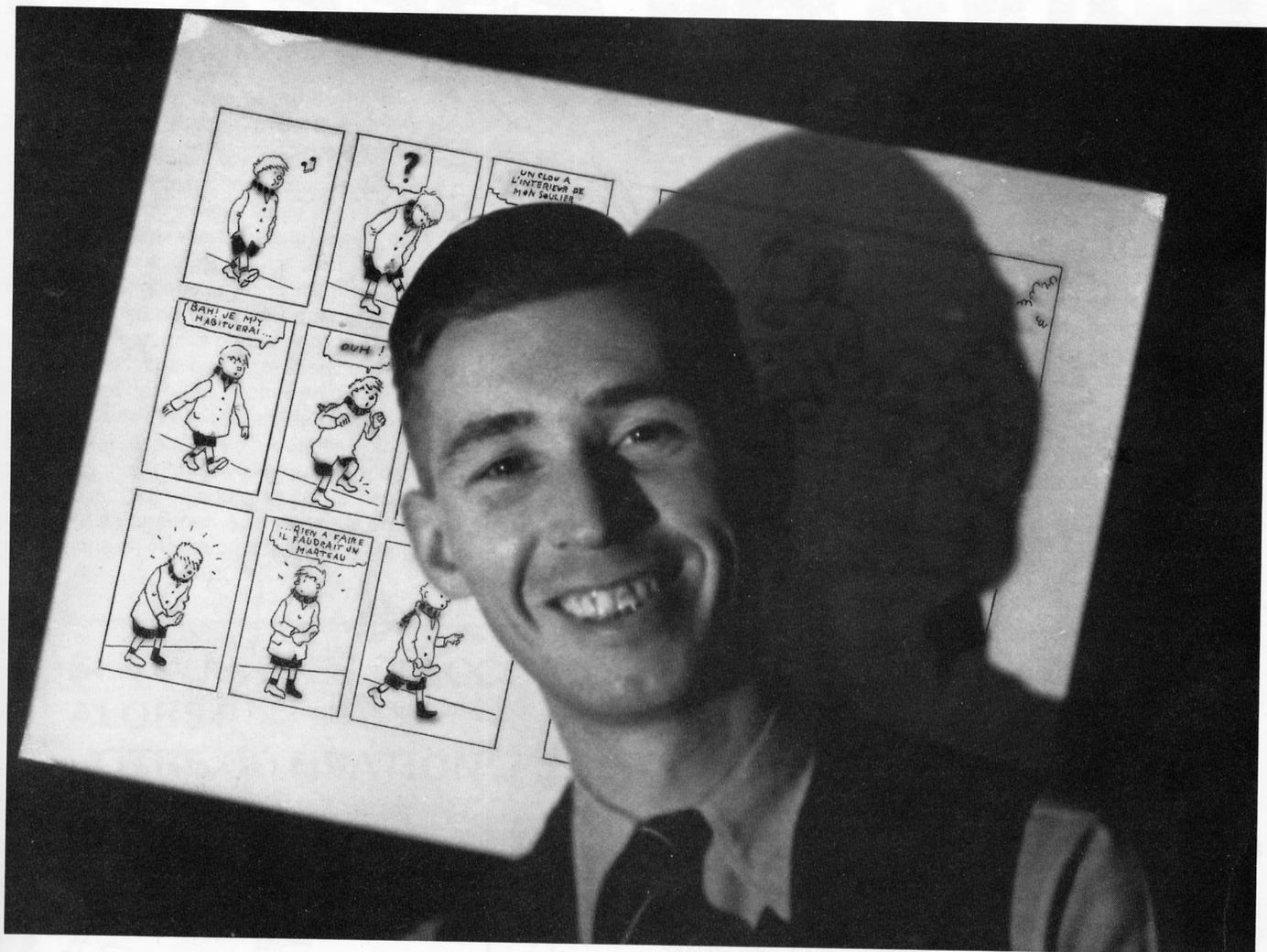
En 1943, le fils de l'un d'entre nous est très grièvement malade. Le médecin a épuisé tous ses remèdes. Il dit alors : «il faudrait le distraire lui procurer une grande joie, le faire rire. Ah si vous pouviez trouver un album de Tintin qui lui serait spécialement dédicacé ! «Le père court chez les libraires. Plus un album à trouver ! On téléphone chez Hergé — «J'ai chez moi, dit-il un dernier Quick et Flupke, venez le chercher». Une demi heure plus tard le père sonne avenue Delleur et reçoit l'album avec cette dédicace : «Et moi aussi, je veux que Paul guérisse bien vite». Aujourd'hui encore Paul et ses parents lui disent : merci !

En 1956, Hergé est sollicité par nous pour ouvrir un stand à la fancy-fair au profit du jeune Collège St.-Hubert, filiale de St.-Boniface. Il fournit tout l'aménagement nécessaire et des Albums de Tintin...

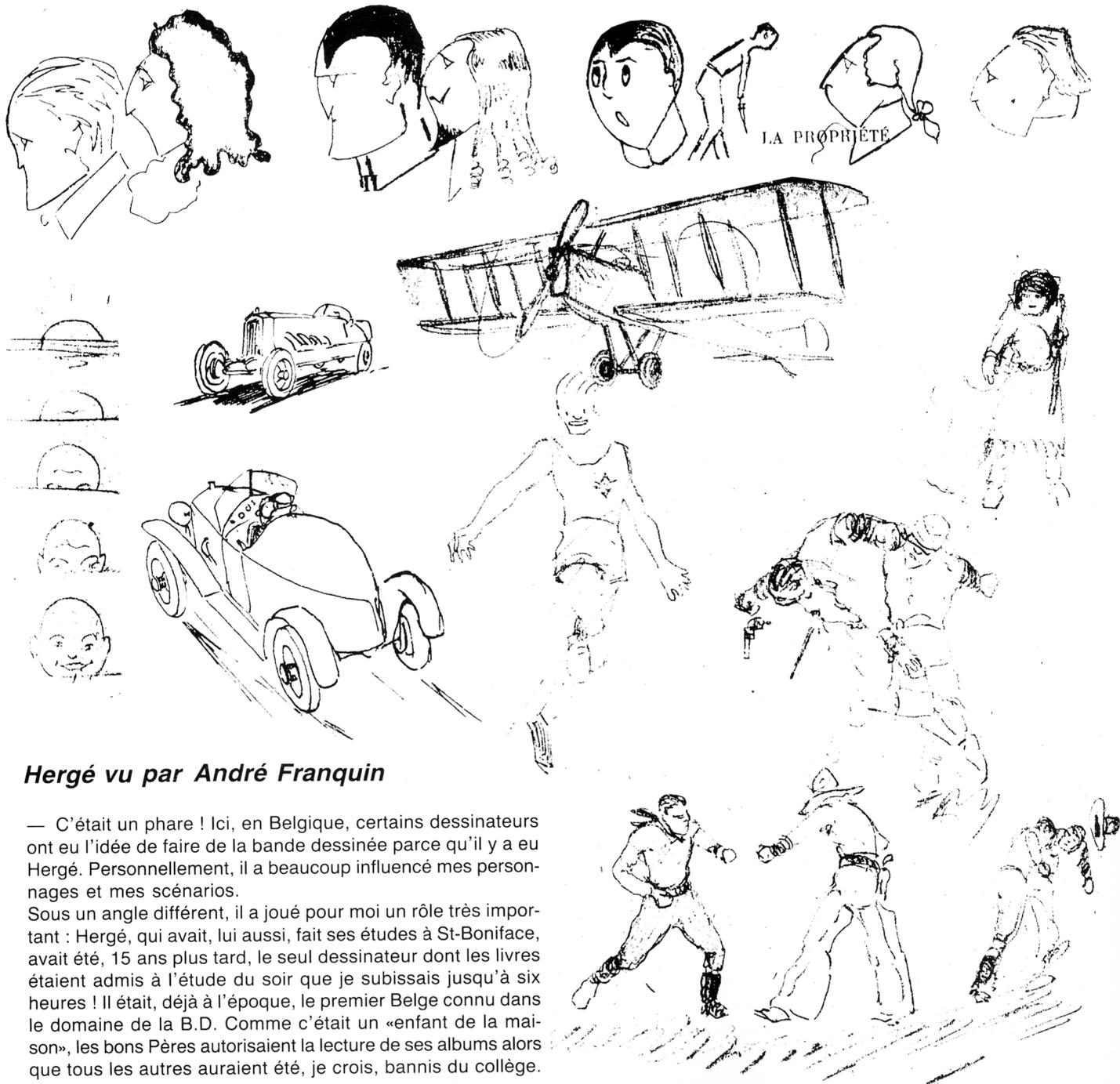
Voilà, Georges, quelques uns des souvenirs de notre jeunesse. Ils nous restent au coeur, sais-tu. En les réunissant nous nous sommes, surpris à fredonner ce que nous avons si souvent chanté avec toi : «Ce n'est qu'un au revoir mes frères... oui nous nous reverrons»...

Quintin et Milou.





André Buisseret remercie encore tous les amis qui l'ont aidé à composer ces pages : Willy Bodart, Pierre Delville, Charles de Neuter, François Denis, Paul Ghys, Hadelin Kervyn de Meerendré, Albert Leemans, René Mergeay, Eddy Stouffs et Pierre van Geetruyn.



## Hergé vu par André Franquin

— C'était un phare ! Ici, en Belgique, certains dessinateurs ont eu l'idée de faire de la bande dessinée parce qu'il y a eu Hergé. Personnellement, il a beaucoup influencé mes personnages et mes scénarios.

Sous un angle différent, il a joué pour moi un rôle très important : Hergé, qui avait, lui aussi, fait ses études à St-Boniface, avait été, 15 ans plus tard, le seul dessinateur dont les livres étaient admis à l'étude du soir que je subissais jusqu'à six heures ! Il était, déjà à l'époque, le premier Belge connu dans le domaine de la B.D. Comme c'était un «enfant de la maison», les bons Pères autorisaient la lecture de ses albums alors que tous les autres auraient été, je crois, bannis du collège.